

L'économie: principes et applications

1



Facebook est-il gratuit?

Puisque les utilisateurs de Facebook ne reçoivent jamais de factures, on serait tenté de dire que la consultation du site est gratuite.

Mais il y a une autre façon de voir les choses. À quoi renoncez-vous lorsque vous utilisez Facebook? Facebook ne prend pas votre argent, mais il s'empare de votre temps. Si vous passez une heure par jour sur Facebook, vous renoncez à d'autres activités pendant cette heure. Vous pourriez profiter de ce temps pour jouer au soccer, regarder des vidéos sur YouTube, faire une sieste, rêvasser ou écouter de la musique. Il y a tant de façons de passer le temps! Par exemple, un travail à temps partiel est l'une des activités qui pourrait remplacer l'heure passée sur Facebook. Ainsi, un étudiant québécois qui travaille 15 heures par semaine et gagne plus de 10 000 \$ par année a suffisamment d'argent pour payer la location annuelle d'une voiture. Et vous, par quoi pourriez-vous remplacer avantageusement le temps que vous passez sur Facebook? Voilà la façon d'envisager le coût de Facebook du point de vue de l'économie.

Dans ce chapitre, nous vous présentons une manière de comprendre le monde du point de vue de l'économie. Les économistes étudient les choix que font les individus, particulièrement les coûts et les avantages de ces choix et, par conséquent dans ce cas-ci, les coûts et les avantages de Facebook.

SOMMAIRE DU CHAPITRE

1.1

Le champ de l'économie

1.2

Les trois principes de l'économie

1.3

Le premier principe de l'économie: l'optimisation

À l'épreuve des faits

Facebook est-il gratuit?

1.4

Le deuxième principe de l'économie: l'équilibre

1.5

Le troisième principe de l'économie: l'empirisme

1.6

L'économie vous est-elle utile?



NOTIONS CLÉS

- ⚙️ L'économie est l'étude des choix que font les individus.
- ⚙️ Le premier principe de l'économie est la volonté des individus d'optimiser leur bénéfice : ils essaient de privilégier l'option qui leur apportera le plus grand bénéfice net, compte tenu de l'information dont ils disposent.
- ⚙️ Le deuxième principe de l'économie est la tendance des systèmes économiques à tendre naturellement vers l'équilibre, c'est-à-dire vers une situation dans laquelle personne n'a avantage à changer son propre comportement.
- ⚙️ Le troisième principe de l'économie est l'empirisme — soit un type d'analyse qui s'effectue à l'aide de données. Les économistes utilisent des données pour tester des théories et déterminer la cause des phénomènes et des événements qui se produisent.

1.1 Le champ de l'économie

La plupart des gens sont étonnés d'apprendre à quel point le champ de l'économie est vaste. En effet, les économistes étudient *tous* les comportements humains, qu'il s'agisse, entre autres, de la décision d'une personne de louer une voiture, de négocier un virage à grande vitesse ou encore de ne pas boucler sa ceinture de sécurité. Tous ces choix sont des

Les choix — et non l'argent — constituent la caractéristique commune de tous les phénomènes étudiés par les économistes.

sujets qui intéressent les économistes. Et ils ne sont pas tous directement associés à l'argent. Les choix — et non l'argent — constituent la caractéristique commune de tous les phénomènes étudiés par les économistes.

En réalité, du point de vue des économistes, presque tous les comportements humains découlent d'un choix. Par exemple, supposons qu'un père demande à sa fille de laver

la voiture familiale. Bien que cela ne soit pas évident à première vue, la jeune fille a plusieurs options : elle peut laver la voiture, elle peut négocier une corvée moins pénible, elle peut refuser de laver la voiture et assumer les conséquences de son refus, elle peut aussi décider de quitter la maison familiale (une réaction assez excessive, il est vrai, mais qui reste une possibilité !). Obéir à ses parents est un choix qu'on fait.

Les agents économiques et les ressources économiques

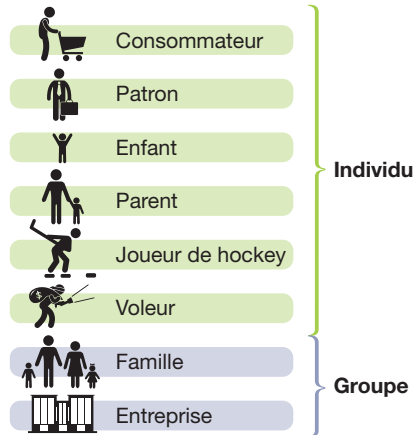
Dire que l'économie repose sur les choix des individus est une façon simple de comprendre ce qu'est l'économie. Pour rendre cette définition plus précise, nous allons d'abord vous présenter deux notions importantes, celles d'*agent économique* et d'*allocation des ressources*.

Un **agent économique** est un individu ou un groupe d'individus qui fait des choix.

Un **agent économique** est un individu ou un groupe d'individus qui fait des choix. Considérons d'abord quelques exemples d'agents économiques individuels : un *consommateur* choisit de manger des hamburgers au fromage plutôt que des hamburgers au tofu. Des *parents* choisissent d'inscrire leurs enfants dans une école publique *plutôt que* dans une école privée. Un *étudiant* choisit d'aller en classe *plutôt que* de faire l'école buissonnière. Un *citoyen* choisit de voter *plutôt que* de ne pas voter, puis il choisit le candidat auquel il fait confiance. Un *salaré* choisit de faire son travail *plutôt que* d'envoyer des textos à ses amis. Un *malfaiteur* choisit de voler une voiture *plutôt que* d'arracher le sac à main d'une dame âgée. Un *chef d'entreprise* choisit d'ouvrir une nouvelle usine au Chili *plutôt que* en Chine. Un *député* choisit de voter pour un projet de loi *plutôt que* de voter contre. Vous êtes, vous aussi, un agent économique, puisque vous faites des choix tous les jours.

ENCADRÉ 1.1

Des exemples d'agents économiques



Agent économique : individu ou groupe d'individus qui fait des choix.

Des **ressources** (ou des biens) sont **rare**s si elles sont disponibles en quantité insuffisante, compte tenu des besoins des agents économiques.

La **rareté** décrit le fait que les besoins illimités ne peuvent être comblés dans un monde où les ressources sont limitées.

Tous les agents économiques, cependant, ne sont pas des individus. Un agent économique peut aussi être un groupe — un gouvernement, une armée, une entreprise, une université, un parti politique, un syndicat, une équipe sportive, un « gang de rue », une famille. L'encadré 1.1 donne des exemples d'agents économiques. Parfois, pour simplifier leur analyse, les économistes traitent un groupe comme s'il s'agissait d'un décideur unique, sans se préoccuper des détails qui montreraient comment les différents membres du groupe ont contribué à la prise de décision. Par exemple, un économiste pourrait dire qu'Apple fixe le prix des iPhone afin de maximiser ses profits, en passant sous silence le fait que des centaines de cadres supérieurs ont participé à l'analyse qui a mené au choix de ce prix.

La deuxième notion importante qu'il faut comprendre est que l'économie étudie l'allocation des ressources rares. Les **ressources rares** sont celles qui sont disponibles en quantité insuffisante, compte tenu des besoins des agents économiques. Les alliances en or, les massages suédois, les sacs à main Louis Vuitton, les fraises de l'île d'Orléans, les iPhone, la crème glacée au chocolat et les chambres d'hôtel avec vue sur la mer sont des ressources rares. Même les choses les plus ordinaires, comme le papier hygiénique, les places libres dans le métro et l'eau potable, sont des ressources rares. La **rareté** existe, car les individus ont des désirs illimités dans un monde où les ressources sont limitées. Le monde n'a pas suffisamment de ressources pour donner à chacun *tout* ce qu'il désire. Prenons l'exemple des voitures sport. Si les voitures sport étaient gratuites, il n'y en aurait pas assez pour tout le monde. Elles sont donc vendues aux consommateurs qui acceptent d'en payer le prix.

L'existence d'un marché des voitures sport donne aux agents économiques beaucoup de choix. Vous disposez de 24 heures dans une journée que vous êtes libre de répartir selon vos envies — c'est votre budget de temps quotidien. Vous pouvez choisir le nombre d'heures, par période de 24 heures, que vous allouerez à Facebook. Vous avez aussi le loisir de choisir le nombre d'heures, par période de 24 heures, que vous allouerez à d'autres activités, notamment à un travail. Si vous avez un travail, vous pouvez également choisir de dépenser l'argent gagné à la sueur de votre front pour l'achat d'une voiture sport. Ce genre de décision détermine la façon dont les voitures sport, en nombre limité, sont allouées dans une économie moderne : elles vont aux consommateurs qui sont prêts à en payer le prix.

Les économistes ne cherchent pas à vous imposer leurs préférences pour un moyen de transport, que ce soit les voitures sport, les voitures hybrides, les voitures électriques ou les transports en commun. Nous voulons plutôt vous apprendre à utiliser le raisonnement économique pour que vous puissiez évaluer les coûts et les avantages des différentes possibilités qui s'offrent à vous, de façon à choisir ce qui vous convient le mieux.

La définition de l'économie

L'**économie** est la science qui étudie les choix des agents économiques aux prises avec la rareté ainsi que la façon dont ces choix influent sur la société.

Nous sommes maintenant prêts à définir l'économie avec précision. L'**économie** est la science qui étudie les choix des agents économiques aux prises avec la rareté ainsi que la façon dont ces choix influent sur la société.

Comme vous vous y attendiez probablement, cette définition met l'accent sur les *choix*. Elle prend aussi en compte la façon dont ces choix influent sur la société. Par exemple, la vente d'une nouvelle voiture sport n'a pas une influence uniquement sur la personne qui prend possession de la voiture. Cette vente génère une taxe de vente, prélevée par le gouvernement québécois ou canadien qui, de son côté, finance des projets comme la construction d'autoroutes ou d'hôpitaux. L'achat d'une nouvelle voiture contribue aussi aux embouteillages, car il y aura une voiture de plus sur le réseau routier aux heures de pointe. Et cette voiture sera aussi la voiture qui prendra la dernière place de stationnement dans votre rue. Si le nouveau propriétaire de la voiture est téméraire, cette voiture pourra représenter un risque pour les autres conducteurs. La voiture sera également une source de pollution. Les économistes étudient le choix initial et les multiples conséquences qui en découleront.

L'analyse économique positive et l'analyse économique normative

Nous commençons à comprendre de quoi traite l'économie: des choix que font les individus. Mais pour quelle raison les économistes étudient-ils des choix? En partie, parce qu'ils sont curieux. Mais cela ne constitue qu'un tout petit élément de la réponse. Comprendre les choix que font les individus est utile, sur le plan pratique, pour deux raisons importantes. L'analyse économique:

1. Permet de savoir ce que les individus font *réellement* (analyse économique positive).
2. Fait des recommandations aux individus sur ce qu'ils *devraient* faire (analyse économique normative).

Le premier type d'analyse est descriptif, le second est prescriptif.

L'analyse économique positive décrit ce que les individus font réellement.

Les descriptions de ce que les individus font réellement sont des *énoncés objectifs*, qui peuvent être confirmés ou vérifiés à l'aide de données. Par exemple, c'est un fait que 50% des ménages québécois gagnaient, en 2010, moins de 68 000 \$ par année¹. La description d'un événement qui s'est produit ou la prédiction d'un événement qui se produira relève de la science économique positive ou de l'**analyse économique positive**.

Prenons comme autre exemple la prédiction que les ménages canadiens économiseront, en 2020, environ 5% de leurs revenus. Cette prévision pourra être comparée à des données futures qui la confirmeront ou l'infirmont. Puisque cette prédiction peut être vérifiée, elle relève de l'analyse économique positive.

L'analyse économique positive consiste à faire des descriptions ou des prédictions objectives de ce que font les individus; celles-ci peuvent être confirmées ou vérifiées à l'aide de données.

L'analyse économique normative sert à faire des recommandations aux individus ou à la société quant à leurs choix; elle se fonde presque toujours sur des jugements subjectifs.

L'analyse économique normative fait des recommandations aux individus sur ce qu'ils devraient faire.

L'**analyse économique normative**, le second type d'analyse économique, sert à faire des recommandations aux individus et à la société quant à leurs choix. Elle porte sur l'analyse de ce que les individus devraient faire. Elle se fonde presque toujours sur des jugements *subjectifs*, ce qui signifie qu'elle se base, du moins en partie, sur des préférences, des goûts, des sentiments ou des jugements *personnels*. Quels jugements subjectifs les économistes vont-ils utiliser pour faire leurs recommandations? Ils utiliseront les goûts et les préférences des agents économiques à qui ils font leurs recommandations.

Par exemple, s'il veut aider un travailleur à calculer la somme qu'il devra épargner chaque année en vue de sa retraite, l'économiste va d'abord le questionner sur ses préférences et sur le genre de vie qu'il aimerait avoir à la retraite. Si le travailleur désire maintenir son niveau de vie actuel, l'économiste lui recommandera un taux d'épargne d'environ 10% à 15% de son revenu. C'est ce taux d'épargne qui permet à la plupart des ménages de la classe moyenne de garder un niveau de vie stable. Ici, l'économiste joue le rôle de conseiller économique, car il calcule le taux d'épargne qui permettra au travailleur d'avoir la retraite qu'il désire.



L'économie est l'étude des choix.

L'économiste ne dicte pas au travailleur le niveau de vie qu'il devrait avoir à la retraite. Il lui demande plutôt ce qu'il aimerait faire et lui recommande le taux d'épargne qui lui convient le mieux, compte tenu de ses préférences. Dans l'esprit de la plupart des économistes, le travailleur peut choisir n'importe quel taux d'épargne s'il comprend bien les répercussions de ce taux d'épargne sur son niveau de vie à la retraite.

1.1

1.2

1.3

1.4

1.5

1.6

L'analyse normative et les politiques publiques L'analyse normative fait aussi des recommandations qui s'adressent à la société en général. Par exemple, on demande souvent aux économistes d'évaluer les politiques publiques, comme celles qui portent sur les impôts, les taxes et les règlements. Lorsque les politiques publiques font des gagnants et des perdants, les citoyens ont tendance à avoir des opinions contraires sur le bien-fondé d'un programme gouvernemental. Par exemple, une réserve d'oiseaux migrateurs est un bienfait pour une personne, mais un marécage infesté de moustiques pour une autre. La protection environnementale d'un terrain marécageux profite aux ornithologues amateurs, mais elle fait du tort aux propriétaires qui veulent aménager ce terrain.

Lorsqu'une politique gouvernementale fait des gagnants et des perdants, les économistes doivent, pour faire une analyse normative, émettre un certain nombre de jugements éthiques. Ils doivent poser ce type de jugements éthiques chaque fois qu'ils évaluent des politiques qui avantagent un groupe aux dépens d'un autre.

Lorsque les économistes se penchent sur des politiques gouvernementales, les jugements éthiques sont habituellement inévitables, car peu de décisions politiques peuvent améliorer la situation de tout le monde. Décider si les coûts subis par les perdants sont justifiés par les bénéfices obtenus par les gagnants relève en partie d'un jugement éthique. Est-il juste d'élaborer des règlements environnementaux qui empêchent un promoteur immobilier d'assécher un terrain marécageux pour y bâtir de nouvelles maisons? Et si ces règlements environnementaux protègent des oiseaux migrateurs que d'autres observateurs prisent? Existe-t-il une solution à ce problème qui semble inextricable? Le gouvernement devrait-il essayer d'acheter le terrain du promoteur immobilier? Et si l'achat de terrain est régi par une politique gouvernementale, comment la société peut-elle déterminer le prix que les autorités devraient offrir au promoteur immobilier? Est-ce que ce dernier devrait être forcé de vendre son terrain au prix qui lui est offert? Toutes ces questions de politiques publiques — qui concernent ce que la société devrait faire — sont des questions économiques normatives.



Les agents économiques ont des opinions divergentes sur l'avenir de ce terrain marécageux. Le propriétaire du terrain veut y construire des unités d'habitation. Un environnementaliste veut préserver le terrain pour protéger la grue blanche, une espèce en voie de disparition. Comment sortir de ce dilemme?

bilier? Est-ce que ce dernier devrait être forcé de vendre son terrain au prix qui lui est offert? Toutes ces questions de politiques publiques — qui concernent ce que la société devrait faire — sont des questions économiques normatives.

La microéconomie et la macroéconomie

Afin de bien comprendre le champ de l'économie, il y a une autre distinction que vous devez connaître. L'économie est divisée en deux grands domaines d'étude, et de nombreux économistes s'intéressent un peu aux deux domaines.

La **microéconomie** est l'étude des choix que font les individus, les ménages, les entreprises et les gouvernements, ainsi que des conséquences de ces choix sur les prix, l'allocation des ressources et le bien-être d'autres agents. Par exemple, les microéconomistes peuvent préparer des politiques qui visent à réduire la pollution. Puisque le réchauffement de la planète est partiellement causé par les émissions de gaz à effet de serre provenant du charbon, du pétrole et d'autres combustibles fossiles, les microéconomistes conçoivent des politiques qui ont pour but de réduire l'utilisation de ces combustibles. Par exemple, la taxe sur le carbone cible les émissions de gaz à effet de serre. Lorsqu'une taxe sur les émissions de gaz à effet de serre est imposée, les responsables d'émissions relativement élevées — comme les centrales électriques au charbon — doivent payer plus de taxes par unité d'énergie produite que les producteurs dont les émissions sont plus faibles — comme les barrages hydroélectriques. Les microéconomistes doivent calculer le montant de la taxe et déterminer comment ce montant influera sur l'utilisation de l'énergie par les ménages et les entreprises. Le plus souvent, on pose des questions aux microéconomistes chaque fois qu'on essaie de comprendre un petit élément ou une entité de l'économie générale.

La **microéconomie** est l'étude des choix que font les individus, les ménages, les entreprises et les gouvernements, ainsi que des conséquences de ces choix sur les prix, l'allocation des ressources et le bien-être d'autres agents.

1.1

La **macroéconomie** étudie des phénomènes économiques globaux, comme le taux de croissance de l'économie nationale, le taux d'inflation ou le taux de chômage.

1.2

1.3

1.4

1.5

1.6

La **macroéconomie** est l'étude de l'économie dans son ensemble. La macroéconomie étudie des phénomènes économiques globaux, comme le taux de croissance de l'économie nationale, la hausse générale des prix en pourcentage (le taux d'inflation) ou la proportion de la population qui cherche du travail sans pouvoir en trouver (le taux de chômage). Les macroéconomistes préparent des politiques gouvernementales qui visent à améliorer la performance économique globale ou « agrégée ».

Par exemple, les macroéconomistes essaient de trouver les meilleures politiques pour stimuler une économie ayant connu une longue période de décroissance ou une économie en récession. Ces spécialistes s'intéressent aussi aux effets des *mauvaises* politiques, car ils savent que, parfois, les gouvernements peuvent prendre de mauvaises décisions. Ils cherchent à prévoir comment l'économie évoluera, compte tenu des politiques gouvernementales, qu'elles soient bonnes et mauvaises. Au cours de la crise financière et économique de 2007-2009, lorsque le prix des maisons était en chute libre aux États-Unis et dans certains pays d'Europe et que certaines banques faisaient faillite, les macroéconomistes avaient fort à faire. Ils devaient expliquer pourquoi l'économie déclinait et recommander des politiques qui pourraient faire redémarrer la croissance.

1.2 Les trois principes de l'économie

Vous commencez probablement à comprendre le champ de l'économie, mais vous vous demandez peut-être en quoi cette science se distingue des autres sciences sociales, notamment de l'anthropologie, de l'histoire, des sciences politiques, de la psychologie et de la sociologie. Si toutes ces sciences sociales étudient le comportement humain, qu'est-ce donc qui caractérise l'économie ?

L'économie met l'accent sur trois concepts clés.

L'**optimisation** est le choix de la meilleure option réalisable, se basant sur l'évaluation des bénéfices et des coûts.

Les individus font des choix en se basant sur l'évaluation des bénéfices et des coûts.

1. **L'optimisation** Nous avons déjà expliqué que l'économie étudie les choix que font les individus. L'étude de tous les choix des êtres humains peut sembler, au départ, un sujet bien trop vaste. À première vue, la décision de commander un hamburger au fromage chez McDonald's ne semble pas avoir grand-chose en commun avec la décision d'un chef d'entreprise de construire, au coût de 500 M\$, une usine de fabrication d'ordinateurs portables en Chine. Les économistes ont trouvé un certain nombre de concepts puissants qui réunissent la vaste gamme de choix que les agents économiques peuvent faire. L'un de ces concepts est que tous les choix ont comme dénominateur commun l'*optimisation* : les gens décident de leurs actions, consciemment ou non, en pesant le pour et le contre des différentes options qui s'offrent à eux et en essayant de choisir la meilleure option réalisable. En d'autres mots, ils font des choix en se basant sur l'évaluation des bénéfices et des coûts.

L'optimisation est le premier principe de l'économie. Les économistes pensent qu'elle explique la plupart de nos choix, tant mineurs (accepter d'aller au cinéma) que majeurs (épouser une personne).

L'**équilibre** est la situation dans laquelle tous les agents économiques optimisent simultanément leurs choix de sorte qu'individuellement, personne n'a avantage à modifier son propre comportement.

2. **L'équilibre** Selon le deuxième principe de l'économie, les systèmes économiques tendent vers l'*équilibre*. Il s'agit d'une situation dans laquelle aucun agent ne tirerait personnellement profit d'un changement de son comportement. Le système économique est en équilibre lorsque chaque agent pense qu'il ne s'en sortirait pas mieux s'il choisissait une autre action. En d'autres mots, l'équilibre est la situation dans laquelle tous les agents optimisent simultanément leurs choix.

L'**empirisme** est une méthode d'analyse fondée sur des données et des faits, dont les économistes se servent pour vérifier des théories et essayer de comprendre les causes des événements et des phénomènes observés dans le monde.

3. **L'empirisme** Le troisième principe de l'économie est l'*empirisme* — soit la méthode d'analyse qui se fonde sur des données et des faits, dont les économistes se servent pour vérifier des théories et essayer de comprendre les causes des événements et des phénomènes observés dans le monde.

1.3 Le premier principe de l'économie : l'optimisation

1.1

1.2

1.3

1.4

1.5

1.6

Examinons maintenant en détail le premier principe de l'économie. L'économie est l'étude des choix, et les économistes ont une théorie sur les choix qui sont faits. Ils pensent que les agents économiques cherchent à optimiser leurs choix, c'est-à-dire qu'ils recherchent la meilleure option réalisable, compte tenu de l'information disponible. Les options réalisables sont celles qu'un agent économique peut envisager et dont il peut payer le prix. Par exemple, si vous n'avez que 10 \$ dans votre portefeuille et que vous n'avez ni carte de débit ni carte de crédit, un Big Mac qui coûte 5 \$ est une option réalisable pour vous, alors qu'un filet mignon à 50 \$ ne l'est pas.

Le concept d'option réalisable ne renvoie pas seulement à la somme d'argent que possède une personne. Il y a de nombreuses contraintes qui déterminent ce qui est réalisable. Par exemple, il n'est pas possible de travailler plus de 24 heures par jour, ni d'être présent (en personne) en même temps à Montréal et à Toronto.

L'optimisation ainsi définie porte aussi sur l'information disponible au moment du choix. Par exemple, si vous décidez de conduire votre voiture pour aller de Québec à Montréal et si, en cours de route, un conducteur ivre heurte votre véhicule, vous n'avez assurément pas de chance, mais votre malchance ne vient pas nécessairement du fait que vous n'avez pas pris une décision optimale. Si vous avez fait vos plans de voyage en tenant compte du risque réaliste d'un accident de voiture, vous avez optimisé votre décision. L'optimisation signifie que vous avez pesé, au moment de votre prise de décision, tous les risques possibles, et non pas que vous êtes clairvoyant et pouvez prédire l'avenir sans vous tromper. Lorsqu'une personne choisit la meilleure option réalisable, compte tenu de l'information dont elle dispose, les économistes disent que le décideur est rationnel ou que sa décision est régie par la raison. Une action rationnelle ne repose pas sur une boule de cristal, mais sur une évaluation logique des coûts, des bénéfices et des risques associés à chaque décision.

Par ailleurs, si vous décidez de laisser un ami conduire votre voiture de Québec à Montréal tout en sachant qu'il vient de boire plusieurs bières, il ne s'agit probablement pas d'un choix optimal. Il faut noter que le test de l'optimisation porte sur la « qualité » de votre décision et non sur son résultat. Si vous arrivez à destination sans accident, votre choix aura quand même été sous-optimal, car vous avez été chanceux malgré votre mauvaise décision.

Nous allons beaucoup parler, tout au long de ce manuel, d'optimisation. Nous expliquerons comment optimiser des choix et nous présenterons de nombreuses données pour étayer la théorie qui veut que les agents économiques le font de façon générale. Nous discuterons également des cas importants où le comportement n'est pas optimal. Lorsque le comportement des agents est sous-optimal, l'analyse économique normative peut les aider à comprendre leurs erreurs et à faire de meilleurs choix.

Finalement, il faut comprendre que le processus d'optimisation diffère d'une personne à l'autre et d'un groupe à l'autre. Alors que la plupart des entreprises cherchent à optimiser leurs profits, la plupart des agents économiques ne cherchent pas à optimiser que leurs revenus. Si tel était le cas, nous travaillerions tous plus de 40 heures par semaine et nous continuerions à travailler bien après l'âge de la retraite. La plupart des ménages essaient d'optimiser leur bien-être général, ce qui comprend les revenus, les loisirs, la santé et de nombreux autres facteurs (par exemple, leur réseau social ou leur sentiment d'accomplissement dans la vie). La plupart des gouvernements essaient d'optimiser un ensemble complexe d'objectifs politiques. Pour la plupart des agents économiques, l'optimisation ne se résume pas à la somme d'argent qu'ils ont dans leur compte de banque.

Lorsque les agents n'ont pas optimisé leurs choix, l'analyse économique normative peut les aider à comprendre leurs erreurs et à faire de meilleurs choix.

Un agent économique fait un **compromis** lorsqu'il doit renoncer à une chose pour en obtenir une autre.

Compromis et contraintes budgétaires

Pour comprendre la notion d'optimisation, vous devez comprendre ce qu'est un compromis. Il y a **compromis** chaque fois qu'il faut renoncer à certains avantages pour en obtenir

1.1

1.2

1.3

1.4

1.5

1.6

La **contrainte budgétaire** est la gamme de biens ou de services qu'un consommateur peut se permettre d'acquérir tout en respectant son budget.

d'autres. Pensez à Facebook. Si vous passez une heure sur Facebook, vous ne pouvez pas faire d'autres choses pendant cette heure. Par exemple, vous ne pouvez pas travailler pendant que vous modifiez votre profil sur Facebook (vous n'êtes pas censé, en tout cas!).

Pour décrire les compromis, les économistes se servent de la notion de **contrainte budgétaire**, qui est la gamme de biens ou de services qu'un consommateur peut se permettre d'acquérir tout en respectant son budget.

Voici un exemple. Supposons que, pendant votre temps libre, vous ne pouvez faire qu'une des deux activités suivantes : travailler ou naviguer sur Internet. Supposons aussi qu'il vous reste cinq heures de temps libre par jour (une fois que vous avez retranché les activités « obligatoires » comme dormir, manger, faire votre toilette, aller en classe, faire vos devoirs et étudier). Disons que ces cinq heures constituent votre budget de temps libre. Votre contrainte budgétaire se lira comme suit :

$$\text{Cinq heures} = \text{Heures de navigation sur Internet} + \text{Heures de travail}$$

Cette équation de la contrainte budgétaire vous place devant le dilemme du compromis. Si vous passez une heure de plus à naviguer sur Internet, vous aurez une heure de moins à consacrer à votre travail. Par ailleurs, si vous travaillez une heure de plus, vous aurez une heure de moins à consacrer à Internet. Allouer plus de temps à une activité signifie qu'il faut consacrer moins de temps à une autre. C'est ce que montre l'encadré 1.2, qui illustre plusieurs façons de répartir vos cinq heures de temps libre.

Les contraintes budgétaires constituent des outils économiques utiles parce qu'elles permettent de quantifier les compromis. Lorsque les économistes expliquent les choix qui s'offrent à un agent économique, ils parlent d'abord de ses contraintes budgétaires.

Le coût d'opportunité

Nous pouvons maintenant introduire un autre élément essentiel dans notre boîte à outils de l'optimisation : le *coût d'opportunité* aussi appelé « coût de renonciation ». Notre exemple de la navigation sur Internet illustre ce concept. Le temps qu'on passe sur Internet pourrait être consacré à d'autres activités : jouer au basketball, faire du jogging, rêvasser, dormir, téléphoner à un ami, lire ses courriels, faire ses devoirs, travailler, etc. Implicitement, pendant que vous naviguez sur Internet, vous sacrifiez le temps que vous pourriez consacrer à ces options (à moins que vous ne surfiez sur Facebook à l'insu de votre patron qui vous paie pour votre travail — dans ce cas, n'oubliez pas d'enlever son nom de la liste de vos amis!).

Essayez de dresser une liste d'activités dans lesquelles vous ne pouvez pas vous engager pendant que vous naviguez sur Internet. Pensez à une activité de rechange (activité qui vous semble la plus intéressante) pour remplacer la navigation sur Internet et mettez-la tout en haut de votre liste. Ensuite, inscrivez toutes les autres activités en ordre décroissant

ENCADRÉ 1.2 La répartition possible de cinq heures de temps libre (nombres entiers seulement)

Chaque rangée du tableau montre une façon différente de répartir vos cinq heures de temps libre, en supposant que ce temps doit être réparti entre la navigation sur Internet et le travail. Pour simplifier les choses, nous n'exposons, dans ce tableau, que la répartition des heures en chiffres entiers.

Budget de temps libre	Heures à naviguer sur Internet	Heures de travail
5 heures	0 heure	5 heures
5 heures	1 heure	4 heures
5 heures	2 heures	3 heures
5 heures	3 heures	2 heures
5 heures	4 heures	1 heure
5 heures	5 heures	0 heure

Le **coût d'opportunité** est la meilleure option à laquelle il faut renoncer lorsqu'on fait un choix.

d'importance. Votre liste, une fois dressée, illustrera le concept du coût d'opportunité : vous pourrez ou bien passer une heure donnée sur Internet ou bien, pendant cette heure, faire une autre activité qui vous tient à cœur. Dans la plupart des cas, il vous sera impossible de faire deux activités simultanément. Vous devrez faire un compromis!

Comme il peut être difficile d'évaluer ce type de compromis à cause du grand nombre d'options qu'il faut prendre en considération, les économistes ont tendance à se concentrer sur la meilleure activité de rechange qu'ils appellent **coût d'opportunité**. C'est l'activité à laquelle une personne qui veut optimiser ses choix renonce lorsqu'elle navigue sur Internet.

L'importance du coût d'opportunité est évidente une fois qu'on a compris que les ressources sont limitées ou rares. Chaque fois que vous faites une chose, une autre est éliminée ou sacrifiée : lorsque vous naviguez sur Internet pendant une heure, une autre de vos activités sera réduite d'une heure, même si vous ne vous en rendez pas compte à ce moment-là. Vous ne pouvez pas en même temps faire votre travail de session et mettre à jour votre page Facebook. Même si vous *remettez à plus tard* votre travail de session, vous renoncez à quelque chose, car pour vous consacrer à ce travail de session que vous avez reporté, il vous faudra renoncer à une autre activité (préparer l'examen final d'économie, peut-être?). Pour qu'il y ait optimisation, il faut nécessairement prendre en compte le coût d'opportunité associé à l'activité ou à la ressource de rechange. La personne qui cherche à optimiser l'utilisation de ses ressources limitées devrait toujours se demander comment elle pourrait les utiliser autrement.

Illustrons ce concept à l'aide d'un exemple. Supposons que vous partez en vacances avec votre famille pendant la semaine de relâche. Vous devez choisir entre une croisière dans les Antilles, un voyage à Vancouver ou un voyage en Californie (ces trois destinations coûtent le même prix et la durée du séjour est identique). Si votre premier choix est la croisière dans les Antilles et votre *deuxième* choix, Vancouver, le coût d'opportunité de la croisière est le voyage à Vancouver.

Le concept du coût d'opportunité s'applique à toutes les ressources, non seulement au budget de temps quotidien. Supposons qu'un menuisier a le choix de faire une sculpture, un bol ou un cadre avec du bois d'érable. Quoi qu'il choisisse de faire, il utilisera la même quantité de bois et son temps de travail sera le même. Si son premier choix est la sculpture et que son deuxième choix est le bol, le bol constitue le coût d'opportunité de la sculpture.

L'attribution d'une valeur en argent au coût d'opportunité Parfois, les économistes essaient d'attribuer une valeur en argent au coût d'opportunité. La traduction des bénéfices et des coûts en unités monétaires, comme des dollars ou des euros, facilite beaucoup l'analyse. Une façon d'estimer la valeur en argent d'une heure de votre temps est d'analyser les conséquences d'accepter un travail ou, si vous en avez déjà un, d'accepter de travailler une heure de plus.

Le coût d'opportunité de votre temps représente au moins le bénéfice net que vous pourrez tirer de votre travail (si vous en trouvez un qui s'intègre à votre horaire). Le travail fait partie de la longue liste d'options de rechange à la navigation sur Internet. S'il est placé en tête de liste, il constitue la meilleure option de rechange et il correspond au coût d'opportunité de la navigation sur Internet. Mais s'il n'est pas en tête de liste, il ne constitue pas la meilleure option, n'est-ce pas? La meilleure option de rechange étant alors supérieure au travail, elle a une valeur plus élevée. En résumé, votre coût d'opportunité est ou bien le bénéfice net de votre travail ou bien une valeur qui lui est supérieure.

Pour quantifier ces exemples, notons que le salaire moyen des travailleurs âgés de 15 à 24 ans était, au Québec, de 13,30 \$ l'heure en 2013, selon l'Institut de la statistique du Québec². Toutefois, il y a d'autres particularités que le salaire qui sont associées au travail, par exemple des tâches qui peuvent être pénibles (rester courtois avec des clients désagréables), la formation professionnelle, les collègues sympathiques et l'expérience de travail.

Si on ne tient pas compte des particularités autres que le salaire, le bénéfice d'une heure de travail est le salaire (moins les impôts). Par ailleurs, si les particularités autres que le salaire, qu'elles soient positives ou négatives, ne s'équilibrent pas, le calcul devient plus

1.1

1.2

1.3

1.4

1.5

1.6

L'**analyse coût-bénéfice** (ou **analyse coût-avantage**) est une méthode de calcul qui consiste à additionner les coûts et les bénéfices en utilisant une unité de mesure commune, par exemple des dollars.

difficile. Pour simplifier, dans l'analyse qui suit, nous ne nous concentrerons que sur le salaire net (après impôts), soit environ 13 \$ l'heure pour les jeunes travailleurs. Mais rappelez-vous que le salaire n'est pas la seule particularité associée au travail.

L'analyse coût-bénéfice

Pour résoudre le problème de l'optimisation, nous allons nous servir du coût d'opportunité. Nous allons comparer, plus particulièrement, toutes les options réalisables et choisir la meilleure. Les économistes appellent ce processus l'**analyse coût-bénéfice** (ou **analyse coût-avantage**). Il s'agit d'une méthode de calcul qui consiste à additionner les coûts et les bénéfices en utilisant une unité de mesure commune, par exemple des dollars. Nous utilisons cette méthode pour trouver l'option de rechange qui a le bénéfice net (le bénéfice moins les coûts) le plus élevé.

L'exemple suivant vous aidera à mieux comprendre l'analyse coût-bénéfice. Supposons que votre ami et vous convenez d'aller à Washington pendant la semaine de relâche pour y passer un peu de bon temps. Vous devez décider si vous voulez y aller en avion ou en voiture. Votre ami vous dit qu'il vaudrait mieux prendre la voiture, car, en partageant le coût de location de la voiture et le coût de l'essence, le voyage ne vous « coûterait que 200 \$ chacun ». Selon lui, « c'est bien plus avantageux que le voyage en avion qui coûterait 300 \$ ».

Pour effectuer un choix à l'aide de l'analyse coût-bénéfice, vous devez d'abord dresser la liste des coûts et des avantages du voyage en voiture et les comparer aux coûts et aux avantages du voyage en avion. Ensuite, vous devrez traduire les coûts et les avantages en une unité de mesure commune.

Du côté des avantages, le voyage en voiture vous permet d'économiser 100 \$ — la différence entre le coût du voyage en voiture, soit 200 \$, et le prix du billet d'avion, soit 300 \$. Du côté des coûts, le voyage en voiture vous prendra 30 heures de plus, soit la différence entre les 40 heures nécessaires pour faire l'aller-retour et les 10 heures nécessaires, approximativement, pour faire l'aller-retour en avion (temps passé à l'aéroport et temps de vol compris). Les 30 heures de plus constituent le coût du voyage en voiture.

Mais on ne sait toujours pas si le voyage en voiture est une bonne ou une mauvaise idée, car on n'a pas encore exprimé toutes les données en une unité de mesure commune. Supposons que le coût d'opportunité de votre temps est de 13 \$ l'heure (salaire légèrement inférieur au salaire moyen des travailleurs québécois âgés de 15 à 24 ans). C'est la valeur de votre temps! L'avantage net du voyage en voiture comparativement à celui en avion est le suivant :

$$\begin{aligned} \text{Économie de } 100 \$ - 30 \text{ heures de temps de voyage additionnel} \times 13 \$ \text{ l'heure} \\ = 100 \$ - 390 \$ = -290 \$ \end{aligned}$$

Donc, l'avantage net du voyage en voiture est négatif. La personne qui cherche l'optimisation choisira de faire le voyage en avion.

Cet exemple du voyage à Washington est un exemple simple d'analyse coût-bénéfice, un outil très important pour traduire toutes sortes de choses sous la forme d'un bénéfice net exprimé en dollars. Tout au long du présent manuel, nous vous aiderons à faire ce genre de calcul. L'analyse coût-bénéfice sera aussi un outil précieux pour décider quelle maison acheter, quel travail accepter ou encore pour aider à déterminer si les greffes du cœur devraient ou non être remboursées par l'assurance maladie. Bien qu'ils ne soient pas beaucoup aimés à cause de leur propension à faire ce genre de calculs sans état d'âme, les économistes sont utiles, car ils peuvent analyser, sur le plan quantitatif, des décisions difficiles.

Pour un économiste, analyse coût-bénéfice et optimisation sont synonymes. Lorsque vous choisissez l'option qui vous apporte le plus grand bénéfice net — les bénéfices moins les coûts — vous faites un choix optimal. Par conséquent, l'analyse coût-bénéfice est utile pour réaliser une analyse économique *normative*. Elle permet à l'économiste de déterminer ce qu'une personne ou une société devrait faire. Elle permet aussi de mieux comprendre certains concepts économiques. Dans la plupart des cas, l'analyse coût-bénéfice aide à prévoir correctement les choix réels des consommateurs.



À l'épreuve des faits

Q: Facebook est-il gratuit ?



Revenons à la question que nous avons posée au début du chapitre. Vous savez maintenant que la navigation sur Facebook a un coût d'opportunité — la meilleure option de rechange à l'utilisation de votre temps. Nous allons maintenant évaluer ce coût. Pour ce faire, nous avons besoin d'un certain nombre de données. Chaque fois que vous verrez, dans ce manuel, la rubrique « À l'épreuve des faits », vous saurez que nous utiliserons des données pour analyser des questions économiques.

L'encadré 1.3 (p. 12) illustre la croissance du nombre d'utilisateurs de Facebook de 2004 à 2014. En 2013, les internautes du monde entier ont passé 250 millions d'heures par jour sur Facebook³. Le nombre total d'internautes est d'environ 1 milliard de personnes, et chacune de ces personnes a consacré, en moyenne, 15 minutes par jour à la consultation du site. Ce sont les étudiants qui ont le plus utilisé Facebook. L'étudiant moyen a passé environ une heure par jour sur Facebook.

Nous estimons que, mondialement, le temps passé sur Facebook a un coût d'opportunité *moyen* de 5 \$ l'heure. Cette valeur est une *approximation* évaluée en utilisant le coût d'opportunité moyen de l'ensemble des utilisateurs de Facebook.

Voici comment nous faisons le calcul. Supposons tout d'abord que le coût d'opportunité des utilisateurs des pays industrialisés — soit de l'ensemble des pays riches comme les États-Unis, la France, le Japon et le Canada — est de 9 \$ l'heure, salaire qui est plus ou moins le salaire minimum typique dans les pays développés. La loi oblige les employeurs de ces pays à verser au moins le salaire minimum aux travailleurs, mais la plupart des travailleurs gagnent beaucoup plus. Même les individus qui ne travaillent pas attribuent une valeur à leur temps, puisqu'ils peuvent le consacrer à des activités agréables comme faire la sieste, envoyer des textos, flirter, étudier, jouer ou aller au cinéma. Il est raisonnable de penser que le coût d'opportunité pour les personnes qui ne travaillent pas — par exemple les étudiants — est au moins équivalent au salaire minimum.

Supposons ensuite que le coût d'opportunité du temps des utilisateurs de Facebook des pays en voie de développement — c'est-à-dire tous les pays, sauf les pays développés — est relativement plus bas. Nous estimons leur coût d'opportunité à 1 \$ l'heure, car leurs conditions de travail, entre autres, sont bien moins favorables que celles des utilisateurs des pays développés.

Pour déterminer si les estimations ci-dessus sont raisonnables, posez-vous la question suivante: « Devrait-on me payer si on m'enlevait une heure de mon temps libre? » Votre réponse correspond-elle plus à notre estimation relative aux pays développés (9 \$ l'heure) ou à celle concernant les pays en voie de développement (1 \$ l'heure)?

Environ la moitié des utilisateurs de Facebook vivent dans les pays développés et l'autre moitié, dans les pays en voie de développement. Donc, compte tenu de nos suppositions de départ, le coût d'opportunité moyen est: $(1/2 \times 9 \$) + (1/2 \times 1 \$) = 5 \$$ l'heure. Ainsi, nous pouvons calculer le coût d'opportunité *total* du temps passé sur Facebook en multipliant le nombre total d'heures passées chaque jour sur Facebook par le coût d'opportunité moyen du temps par heure:

$$250 \text{ millions d'heures par jour} \times 5 \$ \text{ l'heure} = 1,25 \text{ G\$ par jour}$$

En multipliant la valeur obtenue par 365 jours par année, nous avons un coût d'opportunité annualisé de plus de 450 G\$. C'est le coût estimé de l'utilisation de Facebook. Comme vous pouvez le constater, il s'agit d'une estimation, car nous ne pouvons pas évaluer directement le coût d'opportunité du temps de chaque personne.

Nous pouvons aussi aborder ce calcul sous un autre angle. Si les individus avaient substitué leur salaire moyen de 5 \$ l'heure au temps passé sur Facebook, l'économie mondiale aurait gagné plus de 450 G\$ en 2013, montant qui est supérieur à la valeur annuelle de la production de l'Autriche!

1.1

1.2

1.3

1.4

1.5

1.6



Nous pouvons également estimer le coût d'opportunité du temps d'un étudiant québécois typique qui passe une heure par jour sur Facebook. Si le coût d'opportunité est de 13 \$ l'heure, le coût annuel sera de 4 745 \$.

$$13 \$ \text{ l'heure} \times 365 \text{ heures par année} = 4\,745 \$ \text{ par année}$$

Nous avons choisi un coût d'opportunité de 13 \$ l'heure, puisque le salaire moyen brut (avant impôts) d'un travailleur québécois âgé de 15 à 24 ans est de 13,30 \$ l'heure et que les travailleurs qui ont un revenu aussi faible ne paient pas beaucoup d'impôts.

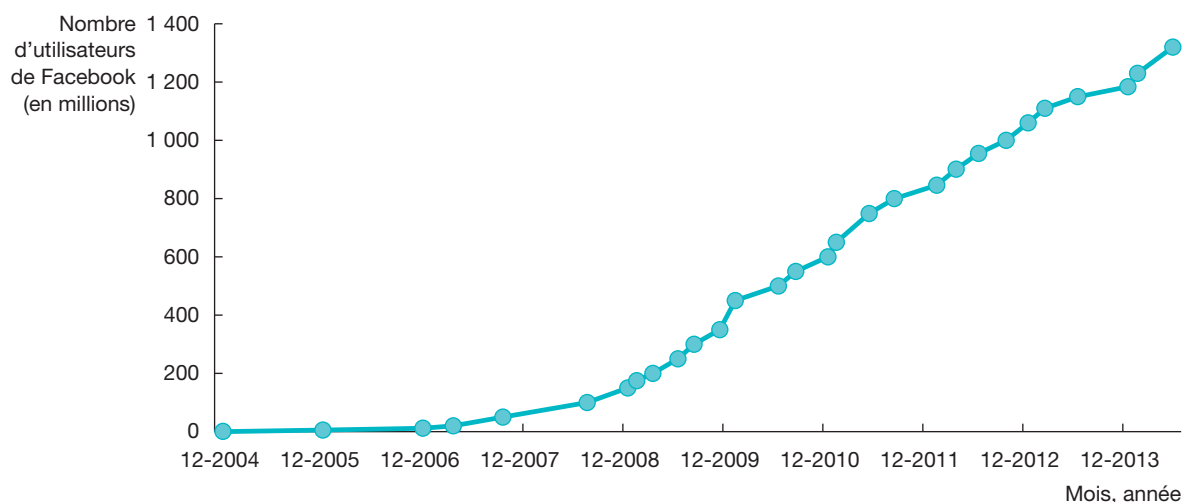
À votre avis, les médecins et les ingénieurs passent-ils plus de temps ou moins de temps que les étudiants à naviguer sur Facebook? Ils tendent à y passer beaucoup moins de temps, simplement parce que leur coût d'opportunité est généralement bien plus élevé.

Jusqu'ici, nous avons fait une analyse économique purement positive, en décrivant la fréquence d'utilisation de Facebook et les compromis que cette utilisation impliquait. Mais rien de cette analyse ne nous permet de répondre à une question connexe: est-ce que Facebook et les autres sites de réseautage social valent le temps qu'on y passe? Nous avons vu que le temps passé sur ce genre de sites coûte cher, car les options de rechange ont une grande valeur. Mais les utilisateurs de Facebook en tirent des avantages substantiels qui peuvent justifier le temps qu'ils y consacrent. Par exemple, les sites de réseautage social nous permettent de nous tenir au courant des activités de nos amis et des membres de notre famille. Ils nous permettent aussi de nouer de nouvelles amitiés et de nouvelles relations. De plus, Facebook et les sites similaires sont amusants.

Puisque nous ne pouvons pas quantifier facilement ces bénéfices, nous vous laissons le soin de faire cette analyse. Les économistes ne vous diront pas quoi faire, mais ils vous aideront à déceler les compromis que vous devrez faire si vous prenez telle décision. Voici comment un économiste résumerait la question normative dont il s'agit ici:

Si nous supposons que le coût d'opportunité est de 13 \$ l'heure et que nous naviguons en moyenne une heure par jour, alors le coût d'opportunité annuel de l'utilisation de Facebook est de 4 745 \$. Tirez-vous de l'utilisation de Facebook des bénéfices supérieurs à ce coût d'opportunité?

ENCADRÉ 1.3 L'utilisation croissante de Facebook dans le monde



Source: Ben Foster, How Many Users in Facebook? En ligne: www.benphoster.com/facebook-user-growth-chart-2004-2010/.



Les économistes ne cherchent pas à vous imposer leurs goûts. Du point de vue des économistes, les utilisateurs qui tirent de nombreux avantages d'une navigation intensive sur Facebook ne devraient pas changer leurs habitudes. Les économistes ne veulent pas non plus dicter la conduite à tenir. Ils veulent plutôt que les agents économiques soient conscients des compromis implicites qu'ils font. Les économistes veulent aider les gens à utiliser le mieux possible les ressources rares, comme le budget financier et le budget de temps. Dans de nombreuses circonstances, les individus font déjà la meilleure utilisation possible de leurs ressources. Mais, à l'occasion, le raisonnement économique peut les aider à faire des choix encore meilleurs.



Question

Facebook est-il gratuit ?



Réponse

Non. Cela a coûté 450 G\$ en 2013.



Données

Données statistiques d'utilisation de Facebook, fournies par le site.



Mise en garde

On ne peut estimer qu'approximativement le coût d'opportunité de Facebook pour un milliard d'utilisateurs partout dans le monde.

1.4 Le deuxième principe de l'économie : l'équilibre

Dans la plupart des situations économiques, vous n'êtes pas la seule personne qui essaie d'optimiser ses bénéfices. Le comportement d'autres individus aura une influence sur vos décisions. Pour les économistes, le monde est un groupe d'agents économiques qui interagissent et influencent les efforts d'optimisation les uns des autres. Souvenez-vous que l'*équilibre* est la situation particulière dans laquelle, puisque tout le monde optimise simultanément son choix, personne n'a avantage à modifier son propre comportement.

Il faut cependant apporter une clarification importante à cette définition. Lorsque nous disons que personne n'a avantage à modifier son propre comportement, nous voulons dire que personne *ne pense* qu'un tel changement lui serait profitable. En situation d'équilibre, tous les agents économiques choisissent la meilleure option réalisable, compte tenu de l'information dont ils disposent et de leurs convictions par rapport aux comportements des autres. Nous pourrions reformuler cette définition en disant qu'en état d'équilibre, personne n'a l'*impression* qu'un changement de son propre comportement lui serait profitable.

Pour consolider votre compréhension du concept d'équilibre, prenons l'exemple des files d'attente : pensez à la longueur habituelle des files aux caisses de votre supermarché (en excluant les caisses rapides). Si une file est plus courte que les autres, les consommateurs qui cherchent à optimiser l'utilisation de leur temps choisiront de se placer dans cette file. Si une file est plus longue que les autres, ils l'éviteront. Donc, les files plus courtes attirent les clients et les plus longues les rebutent. Et ce n'est pas seulement la longueur de la file qui est prise en compte. Les clients choisissent la file qui, à leur avis,

1.1

1.2

1.3

1.4

1.5

1.6



Équilibre



Déséquilibre

En situation d'équilibre, tout le monde optimise simultanément l'utilisation de son temps, donc personne n'a avantage à modifier son propre comportement.

leur permettra de se rendre à la caisse plus rapidement. Cela sous-entend qu'ils notent tous les éléments qui peuvent influencer leur choix, notamment le nombre d'articles dans le panier des autres clients. Du point de vue des économistes, il y a «équilibre» si toutes les files ont à peu près la même longueur. Lorsque le temps d'attente semble le même dans toutes les files, aucun client n'a envie de changer de file. En d'autres mots, personne n'a l'impression qu'un changement de comportement lui serait profitable.

Voici un autre exemple du concept d'équilibre. Supposons que le prix du marché de l'essence ordinaire est de 1,25 \$ le litre et que le marché de l'essence est en équilibre. Trois conditions doivent être remplies pour que le marché demeure en équilibre.

1. La quantité d'essence produite par les vendeurs d'essence — les sociétés pétrolières — doit être égale à la quantité d'essence achetée par les consommateurs.
2. Les sociétés pétrolières n'exploiteront que les puits desquels elles peuvent extraire le pétrole et produire de l'essence à un coût inférieur au prix du marché de l'essence, soit 1,25 \$ le litre. Elles arrêteront de forer et d'exploiter ces puits si le coût de l'extraction est supérieur à 1,25 \$ le litre.
3. Les consommateurs d'essence n'utiliseront leur véhicule que pour des activités qui valent au moins 1,25 \$ le litre, par exemple se rendre au mariage de leur meilleur ami. Ils n'utiliseront pas leur véhicule pour des activités qui ne valent pas 1,25 \$ le litre, par exemple rendre visite à des membres de la famille qu'ils n'aiment pas.

En situation d'équilibre, les vendeurs et les acheteurs d'essence optimisent leurs options, compte tenu du prix du marché de l'essence. Personne ne croit qu'il aurait intérêt à changer son propre comportement.

Dans ce manuel, nous nous pencherons souvent sur le comportement des groupes d'agents économiques. Un groupe peut être composé tout aussi bien de 2 joueurs d'échecs que de 30 participants à une vente aux enchères sur eBay, de millions d'investisseurs qui achètent ou vendent des actions à la Bourse de Toronto que de milliards de ménages qui achètent de l'essence pour ravitailler leurs tracteurs, leurs camions, leurs motocyclettes et leurs voitures. Dans tous ces cas, nous étudierons l'équilibre qui s'établit lorsque tous les agents économiques interagissent. En d'autres mots, nous examinerons ces environnements en supposant que tous les individus optimisent simultanément leurs choix — par exemple, à chaque mouvement du jeu d'échecs et dans chaque transaction à la Bourse de Toronto. Les économistes croient que cette analyse de l'équilibre décrit très bien ce qui se passe en réalité lorsque des groupes de personnes interagissent.

Le problème du passager clandestin

Utilisons le concept d'équilibre pour analyser un environnement économique qui pourrait vous intéresser : la colocation. Prenons l'exemple de cinq colocataires qui vivent dans une maison louée. Ils peuvent consacrer une partie de leur temps libre au bien-être du groupe en mettant à la poubelle les vieilles boîtes de pizza et les cannettes vides, par exemple, ou en rangeant leurs affaires personnelles. Ils peuvent aussi consacrer tout leur temps libre à des activités dont ils sont les seuls à tirer profit, comme visionner des vidéos sur YouTube ou écouter de la musique.

Le groupe profiterait de la contribution de chacun au ménage de la maison. Mais chacun préfère laisser cette tâche aux autres. Voilà pourquoi c'est souvent le désordre dans les maisons où vivent plusieurs colocataires. Si un des colocataires consacrait 30 minutes de son temps au lavage de la vaisselle, tous les autres en profiteraient sans bouger le petit doigt.



Un passager clandestin dans le métro. Est-ce vous qui payez pour lui ?

Les colocataires paresseux sont un exemple de ce que les économistes appellent le « problème du passager clandestin ». La plupart des gens préfèrent laisser aux autres les tâches pénibles. On aimerait être comme ces passagers clandestins qui profitent des autres et ne paient pas leur part.

Il arrive que des passagers clandestins passent inaperçus dans une foule lorsqu'ils sont peu nombreux. Ainsi, quelques voyageurs peuvent se faufiler dans les transports en commun sans payer leur dû. Ces individus, qui sautent le tourniquet, forment un groupe si restreint qu'ils ne mettent pas en péril le réseau de métro. Mais si tout le monde se mettait à sauter le tourniquet, la société responsable du réseau de transport manquerait vite de fonds.

Dans le métro, les passagers clandestins qui se font prendre en flagrant délit sont arrêtés par les agents de sécurité. Dans les groupes de colocataires, la pression du groupe décourage les parasites. Les profiteurs posent souvent problème, car il est difficile de les prendre en flagrant délit. Il est facile de sauter un tourniquet dans une station de métro où il y a peu de monde et il est facile de laisser des miettes sur le canapé quand personne ne regarde.

Les avantages personnels vont souvent à l'encontre de l'intérêt collectif. Il en coûte moins cher de sauter le tourniquet que d'acheter un billet de métro. Visionner une vidéo sur YouTube est beaucoup plus amusant que de ramasser les déchets après une fête. L'analyse de l'équilibre aide à prévoir le comportement des groupes et à comprendre le phénomène du passager clandestin. Parfois, les gens ne s'occupent que de leurs intérêts personnels et ne contribuent pas de *leur plein gré* à l'intérêt collectif. Malheureusement, les actes d'abnégation, comme ceux d'un héros de guerre, sont exceptionnels, alors que les actes égoïstes sont beaucoup plus courants. Lorsque les membres d'un groupe exercent une action, chacun peut agir dans son propre intérêt au lieu de chercher à optimiser le bien-être du groupe entier.

L'analyse de l'équilibre aide aussi à élaborer des instruments — comme les contrats financiers — qui réduisent et, même, éliminent le problème du passager clandestin. Par exemple, qu'arriverait-il si chacun des colocataires acceptait de payer 10 \$ par semaine pour le service d'entretien ménager ? Il serait plus facile de contraindre les colocataires à cotiser pour le ménage que de leur demander de respecter la règle qui stipule « qu'il faut nettoyer ce qu'on a sali, même si personne ne nous observe ». Il est difficile de dire à qui appartiennent les restes de pizza sur un comptoir (les tests d'ADN sont encore trop coûteux en temps et en argent). De ce fait, l'analyse de l'équilibre peut expliquer pourquoi certains individus ne servent pas les intérêts du groupe ; elle peut aussi suggérer des structures d'incitatifs qui vont aider à résoudre ce problème.

1.5 Le troisième principe de l'économie : l'empirisme

Les économistes vérifient leurs idées à l'aide de données. Ce type d'analyse porte le nom d'*analyse fondée sur des données* (ou des faits), d'*analyse empirique* ou d'*empirisme*. Les économistes utilisent des données pour déterminer si leurs théories relatives au comportement humain, comme l'optimisation et l'équilibre, correspondent à des comportements humains réels. Ils veulent, bien sûr, savoir également pourquoi leurs théories ne parviennent pas à expliquer les phénomènes ou les événements qui se produisent dans le monde. Dans ce cas, ils doivent retourner à la case départ et élaborer de meilleures théories. C'est ainsi que les sciences économiques et les sciences en général évoluent.

Les économistes veulent aussi comprendre la *cause* des événements ou des phénomènes qui se produisent dans le monde. Ainsi, nous pouvons expliquer ce qu'est la causalité (et ce qu'elle n'est pas) au moyen d'un simple exemple. Les journées chaudes et les plages surpeuplées sont deux phénomènes qui tendent à se produire à la même période de l'année. Quelle en est la cause, quel en est l'effet? Bien entendu, les journées chaudes sont la *cause* de l'envie qu'ont les gens d'aller se baigner, mais *ce n'est pas* l'envie des gens d'aller se baigner qui est la *cause* de la chaleur extérieure.

Mais il y a d'autres cas où la cause et l'effet sont difficiles à distinguer. Les individus font-ils des études universitaires parce qu'ils sont relativement intelligents? Ou est-ce que ce sont les études universitaires qui rendent les individus relativement intelligents? Cette équation peut-elle être lue dans les deux sens?

Au chapitre 2, nous étudierons en détail le sujet de l'empirisme en général et celui de la causalité en particulier. Parfois, la cause d'un événement ou d'un phénomène est facile à déterminer; parfois, reconnaître la cause et l'effet demande une grande ingéniosité.

1.6 L'économie vous est-elle utile?

Ce cours d'économie vous sera-t-il utile? Commençons par réfléchir aux coûts relatifs au cours. Bien que les coûts d'opportunité soient souvent difficiles à déceler, ils restent importants. Le principal coût d'opportunité du cours d'économie est un autre cours que vous ne pourrez pas suivre pendant vos études. Quel autre cours a été éliminé parce que vous avez choisi le cours d'économie? L'histoire du Japon? La biochimie? Si le cours d'économie est un cours obligatoire de votre programme d'études, son coût d'opportunité est beaucoup plus faible parce que vous devrez le suivre (et le réussir!) de toute façon.

Pensez maintenant aux avantages d'une formation dans le domaine de l'économie. Ils sont nombreux, le plus important étant l'application du raisonnement économique dans la vie de tous les jours. Que vous ayez à décider combien d'argent vous voulez dépenser lors d'un rendez-vous galant, où aller en vacances ou encore comment vous y prendre pour que l'appartement que vous partagez avec d'autres reste propre, le raisonnement économique peut faire en sorte que vos décisions soient meilleures. Vous en profiterez tout au long de votre vie, chaque fois que vous aurez à prendre une décision importante, que ce soit où investir votre épargne-retraite ou comment obtenir le meilleur taux hypothécaire.

La plupart des décisions se fondent sur la logique des coûts et des avantages. De ce fait, vous pouvez recourir à l'analyse économique positive pour prédire le comportement d'autrui. L'économie éclaire et clarifie tous les comportements humains.

Nous aimerions aussi vous inciter à utiliser les principes de l'économie lorsque vous conseillez les autres et lorsque vous faites vos propres choix. Il s'agit alors d'analyse économique normative. Apprendre à faire de bons choix est le plus grand avantage que vous puissiez tirer de l'apprentissage de l'économie. C'est la raison pour laquelle ce manuel s'articule autour du concept de la prise de décision. En considérant le monde sous l'angle économique, vous pourrez tirer profit de ce cours tout au long de votre vie.

Nous pensons aussi que vous trouverez que l'apprentissage de l'économie est très enrichissant et même amusant. Il est fascinant de comprendre les motivations des gens, et nous ferons plusieurs trouvailles intéressantes en ce sens tout au long de ce manuel.

Pour réaliser tous ces gains, vous devrez faire le lien entre les idées de ce manuel et les activités économiques qui vous entourent. Pour faire ce genre d'associations, souvenez-vous des conseils suivants:

- Vous pouvez appliquer des outils économiques, tels que le compromis et l'analyse coût-bénéfice, à toutes les décisions de nature économique. Apprenez à les utiliser dans les décisions que vous prenez tous les jours pour bien les maîtriser et pour découvrir leurs limites.

Apprendre à faire de bons choix est le plus grand avantage que vous puissiez tirer de l'apprentissage de l'économie.

- Même si vous n'avez pas de décision à prendre, vous apprendrez beaucoup sur l'économie si vous regardez autour de vous et si vous observez ceux et celles qui utilisent ou échangent des ressources. Adoptez le mode de pensée d'un économiste lorsque vous êtes dans un supermarché, ou chez un concessionnaire de voitures usagées, ou encore lorsque vous assistez à un match de soccer ou jouez au poker.
- La meilleure façon de découvrir des idées économiques est de vous tenir au courant de ce qui se passe dans le monde. Lisez en ligne des journaux comme *Les Affaires* ou le *Wall Street Journal*. Les magazines d'actualité sont tout aussi utiles. Il existe un magazine d'actualité économique, *The Economist*, qui est la lecture obligatoire de tous les présidents et premiers ministres. Presque toutes les pages de n'importe quel magazine, même le *7 jours*, le *Paris Match* ou le *Sports Illustrated*, relatent des événements déterminés par des facteurs économiques. Il n'est pas facile de les repérer et de les comprendre au départ, mais, avec le temps, vous pourrez facilement les reconnaître et les interpréter en lisant entre les lignes.

Quand vous aurez réalisé que vous faites constamment des choix économiques, vous comprendrez que le cours d'économie ne constitue qu'une première étape. Vous découvrirez les applications les plus importantes *en dehors* de la salle de classe et *après* l'examen final. Les outils de l'économie amélioreront votre rendement dans toutes sortes de circonstances ; ils vous aideront à devenir une meilleure femme d'affaires, un meilleur conseiller politique, un meilleur consommateur, une meilleure citoyenne. Gardez l'œil ouvert et souvenez-vous que le raisonnement économique est à l'œuvre dans chaque choix.

Résumé

- ☀ L'économie est la science qui étudie les choix des agents économiques aux prises avec la rareté et la façon dont ces choix influent sur la société. Les deux types d'analyse économique sont l'analyse économique positive (qui permet de savoir ce que les individus font réellement) et l'analyse économique normative (qui permet de faire des recommandations aux individus sur ce qu'ils devraient faire). L'économie se divise en deux domaines : la microéconomie (qui porte sur les décisions individuelles et les marchés individuels) et la macroéconomie (qui porte sur les grandes questions de l'économie globale).
- ☀ L'économie se fonde sur trois principes de base : l'optimisation, l'équilibre et l'empirisme.
- ☀ L'optimisation est le choix de la meilleure option réalisable, compte tenu de l'information disponible. Pour optimiser ses choix, l'agent économique doit tenir compte d'un grand nombre d'éléments, notamment les compromis, les contraintes budgétaires, le coût d'opportunité et l'analyse coût-bénéfice.
- ☀ L'équilibre est la situation particulière dans laquelle tout le monde optimise simultanément ses choix, de sorte que personne n'a avantage à modifier son propre comportement.
- ☀ Les économistes vérifient leurs idées à l'aide de données. C'est ce qu'on appelle l'« analyse fondée sur des données », l'« analyse empirique » ou l'« empirisme ». Les économistes se servent de données pour déterminer si leurs théories sur le comportement humain — comme l'optimisation ou l'équilibre — correspondent à des comportements humains réels. Ils se servent également de données pour tenter de déterminer la cause des phénomènes et des événements qui se produisent dans le monde.

Mots clés

agent économique
(*economic agent*), p. 2

ressources (ou biens) rares
(*scarce resources*), p. 3

rareté (*scarcity*), p. 3

économique (*economics*), p. 3

analyse économique positive
(*positive economics*), p. 4

analyse économique normative
(*normative economics*), p. 4

microéconomie (*microeconomics*), p. 5

macroéconomie (*macroeconomics*), p. 6

optimisation (*optimization*), p. 6

équilibre (*equilibrium*), p. 6

empirisme (*empiricism*), p. 6

compromis (*trade-off*), p. 7

contrainte budgétaire
(*budget constraint*), p. 8

coût d'opportunité
(*opportunity cost*), p. 9

analyse coût-bénéfice (ou analyse
coût-avantage) (*cost-benefit
analysis*), p. 10

Questions

1. Pourquoi devons-nous payer le prix de la plupart des biens et des services que nous consommons?
2. Un grand nombre de personnes pensent que l'étude de l'économie porte sur l'argent et les marchés financiers. Après la lecture de ce chapitre, comment définiriez-vous l'économie?
3. Lisez les énoncés ci-dessous et déterminez s'ils relèvent de l'analyse économique normative ou positive. Expliquez chacune de vos réponses.
 - a) L'industrie automobile du Canada a connu son taux de croissance le plus élevé des cinq dernières années en 2012; les ventes de voitures ont augmenté de 13% par rapport à celles de 2011.
 - b) Le gouvernement canadien devrait augmenter la taxe sur le carbone pour réduire les émissions de gaz à effet de serre qui sont à l'origine du réchauffement de la planète.
4.
 - a) Qu'est-ce qui distingue la microéconomie de la macroéconomie?
 - b) Est-ce que l'offre de iPhone au Canada est une question qui devrait être étudiée dans le cadre de la microéconomie ou de la macroéconomie? Et le taux de croissance économique de l'économie nationale?
5. Qu'est-ce qu'une contrainte budgétaire? Comment les contraintes budgétaires expliquent-elles les compromis que les consommateurs doivent faire?
6.
 - a) Qu'est-ce que le coût d'opportunité? Comment les coûts d'opportunité de divers choix se comparent-ils?
 - b) Quel est le coût d'opportunité de la décision de prendre une année sabbatique à la fin de ses études secondaires pour faire le tour de l'Europe? Est-ce que les individus qui prennent cette décision sont irrationnels?
7. Supposons que vous décidez de vous remettre en forme. Pour ce faire, vous envisagez différentes solutions: vous abonner à un centre de conditionnement physique, vous rendre à pied à votre travail, prendre les escaliers au lieu de l'ascenseur, suivre un régime. Comment évalueriez-vous ces options de façon à choisir la solution optimale?
8. Supposons que le prix du marché du maïs est de 5,50 \$ le boisseau. Quelles sont les trois conditions pour que le marché du maïs reste en équilibre à ce prix?
9.
 - a) Qu'est-ce qu'on entend par «passager clandestin»? Illustrez votre explication à l'aide d'un exemple.
 - b) Est-ce que le nettoyage des rues peut donner lieu au problème du «passager clandestin»? Et la fréquentation d'un parc public? Expliquez chacune de vos réponses.
10. Expliquez le concept de causalité à l'aide d'un exemple simple, tiré de la vie de tous les jours.
11. Quelle est la cause et quel est l'effet dans chacun des exemples suivants?
 - a) La baisse de mortalité infantile et l'amélioration de l'alimentation.
 - b) L'augmentation subite du prix du cacao et l'invasion d'insectes ayant ravagé les cacaoyers cette année.

Problèmes

1. Dans un épisode de la comédie de situation américaine *Seinfeld*⁴, Jerry et ses amis, Elaine et George, font la file dans un restaurant chinois pour avoir une table. Fatiguée d'attendre, Elaine convainc ses amis de donner un pourboire au maître d'hôtel pour qu'ils aient la priorité dès qu'une table sera libre.

- a) Quels facteurs les trois amis devraient-ils prendre en compte pour décider du montant du pourboire?
- b) Jerry, Elaine et George vont aller au cinéma après le souper. Ils ont déjà acheté leurs billets. Comment ce facteur peut-il influencer sur le montant du pourboire?

+ Consultez MonLab | xL  CHAPITRE 1
Problèmes interactifs

- c) Le pourboire qu'ils décident de donner est plus élevé que le coût du repas. Cela signifie-t-il qu'ils ont été irrationnels?
- 2.** Vous voulez acheter une maison. Vous en trouvez une qui vous plaît et qui coûte 200 000 \$. Votre banque vous consent un prêt hypothécaire de 160 000 \$, mais vous devrez utiliser toutes vos économies pour faire le versement initial de 40 000 \$. Vous calculez que l'hypothèque, l'impôt foncier, les assurances, l'entretien et les services publics vous coûteront au total 950 \$ par mois. Est-ce que votre maison vous coûtera réellement 950 \$ par mois? Quels facteurs importants avez-vous omis dans votre calcul?
- 3.** Vous avez accumulé 40 000 milles de récompense AIR MILES grâce à ce programme. Vous pouvez les échanger contre un billet aller-retour pour les Bermudes pendant la semaine de relâche. Est-ce que cela veut dire que le voyage aux Bermudes sera gratuit? Expliquez votre réponse en détail.
- 4.** Vous avez décidé que, pendant la partie de hockey de samedi soir, vous allez consommer 600 calories en bières et en collations. Une bière contient 150 calories et une collation, 75 calories.
- a) Créez un tableau qui montre les diverses combinaisons de bières et de collations que vous pourrez consommer pendant la soirée. Pour simplifier, n'utilisez que des nombres entiers (par exemple, 1 ou 2 bières, mais pas 1,5 bière).
- b) Quel est le coût d'opportunité d'une bière?
- 5.** a) Vos amis vivent dans une ville où il pleut souvent au mois de mai. Malgré tout, ils décident de se marier en mai et d'organiser la célébration en plein air sans prévoir un plan de secours en cas de pluie. Le jour de leur mariage, le temps est magnifique. Pensez-vous que vos amis ont été raisonnables quand ils ont préparé leur mariage? Expliquez votre réponse.
- b) Habituellement, vous allez chez le dentiste deux fois par année. Vous avez décidé, au début de l'année dernière, de contracter une assurance dentaire assez coûteuse. Cependant, vous n'avez pas eu de problèmes dentaires au cours de l'année et vous n'êtes pas allé chez le dentiste. Pensez-vous que votre décision de contracter une assurance a été raisonnable? Expliquez votre réponse.
- c) Il y a un vieux proverbe qui dit: «C'est au fruit qu'on reconnaît l'arbre», ce qui signifie que seul le résultat compte. Démontrez que ce proverbe n'est pas nécessairement empreint de sagesse.
- 6.** Lequel des énoncés suivants porte sur l'optimisation, lequel porte sur l'équilibre et lequel porte sur l'empirisme? Expliquez chacune de vos réponses.
- a) Pour assister au match de football de votre université, vous pouvez rester debout ou vous asseoir dans les gradins. Vous vous dites que vous pourrez très bien voir le match si vous restez debout, alors que les autres spectateurs restent assis, mais que vous ne pourrez rien voir si vous restez assis, alors que les autres spectateurs sont debout. Vous décidez donc de rester debout.
- b) Votre ami vous dit qu'en général un grand nombre de personnes restent debout pendant les matchs de football.
- c) Un économiste étudie les photos prises à de nombreux matchs de football universitaire; il estime que 75 % de tous les spectateurs restent debout et que 25 % restent assis.
- 7.** Le coût de plusieurs règlements environnementaux peut être calculé en dollars, mais les avantages de ces règlements se traduisent souvent en nombre de vies sauvées (mortalité) ou en diminution de l'incidence d'une maladie en particulier (morbidity). Comment réaliser, dans ce cas, une analyse coût-bénéfice? Êtes-vous d'accord avec l'adage qui dit que «La vie d'un être humain n'a pas de prix»? Expliquez votre réponse.
- 8.** Dans votre cours de management, vous devez faire un travail d'équipe dans un groupe de six personnes. Vous vous apercevez vite que certains membres de l'équipe ne contribuent pas au travail, alors qu'ils vont obtenir la même note que le reste du groupe. Si vous étiez professeur, comment corrigeriez-vous la structure de motivation pour régler ce problème?

